

Voici comment l'Europe a été poussée au suicide économique



[Source : lesakerfrancophone.fr]



Par Moon of Alabama – Le 18 mai 2022

Avec l'aide active des « dirigeants » européens, les États-Unis parviennent à ruiner l'Europe.

Comme l'écrivait Michael Hudson, professeur et chercheur en économie à l'université du Missouri à Kansas City, début février, avant l'intervention de la Russie en Ukraine :

L'Amérique n'a plus la puissance monétaire, l'excédent commercial et une balance des paiements toujours positive qui lui permettait d'élaborer les règles du commerce et de l'investissement dans le monde depuis 1944-45. La menace qui pèse sur la domination américaine est que la Chine, la Russie et le cœur de l'île-monde eurasiennne de Mackinder offrent de meilleures opportunités de commerce et d'investissement que celles offertes par les États-Unis, qui demandent de plus en plus désespérément des sacrifices à leurs alliés de l'OTAN et autres.

L'exemple le plus flagrant est la volonté des États-Unis d'empêcher l'Allemagne d'autoriser la construction du gazoduc Nord Stream 2 afin d'obtenir du gaz russe pour les prochains froids. Angela Merkel s'est mise d'accord avec Donald Trump pour dépenser un milliard de dollars dans la construction d'un nouveau port GNL afin de devenir plus dépendante du GNL américain, dont le prix est élevé. (Le plan a été annulé après que les élections américaines et allemandes ont changé les deux dirigeants). Mais l'Allemagne n'a pas d'autre moyen de chauffer un grand nombre de ses maisons et immeubles de bureaux (ou d'approvisionner ses entreprises d'engrais) que le gaz russe.

Le seul moyen qui restait aux diplomates américains pour bloquer les

achats européens était d'inciter la Russie à lancer une réponse militaire, puis de prétendre que la réplique à cette réponse doit l'emporter sur tout intérêt économique purement national. Comme l'a expliqué la sous-secrétaire d'État aux affaires politiques, Victoria Nuland, lors d'un point de presse du département d'État, le 27 janvier : « *Si la Russie envahit l'Ukraine, d'une manière ou d'une autre, le Nord Stream 2 n'avancera plus* ». Le problème est de créer un incident suffisamment offensif et de dépeindre la Russie comme l'agresseur.

À la mi-février, un observateur de l'OSCE notait que les bombardements d'artillerie sur le Donbass par les Ukrainiens était passé d'une poignée à plus de 2 000 explosions par jour. La Russie a réagi à ces préparatifs d'attaque en reconnaissant les républiques du Donbass, en signant des accords de défense avec elles et en leur venant finalement en aide.

Peu après le lancement de l'opération militaire russe, le professeur Hudson a approfondi ses réflexions :

La récente provocation de la Russie par l'expansion de la violence ethnique anti-russe par le régime néo-nazi ukrainien de Maidan post-2014 vise à provoquer une épreuve de force. Elle répond à la crainte des intérêts américains de perdre leur emprise économique et politique sur leurs alliés de l'OTAN et d'autres satellites de la zone dollar, car ces pays ont vu leurs principales opportunités de gain dans l'augmentation de leur commerce et de leurs investissements avec la Chine et la Russie. ...

Comme l'a expliqué le président Biden, l'escalade militaire actuelle (« en agaçant l'ours ») ne concerne pas vraiment l'Ukraine. Biden a promis dès le départ qu'aucune troupe américaine ne serait impliquée. Mais il exige depuis plus d'un an que l'Allemagne empêche le gazoduc Nord Stream 2 d'approvisionner son industrie et ses logements en gaz à bas prix et se tourne vers les fournisseurs américains, dont les prix sont beaucoup plus élevés. ...

L'objectif stratégique américain le plus urgent de la confrontation entre l'OTAN et la Russie est la flambée des prix du pétrole et du gaz. En plus de créer des profits et des gains boursiers pour les entreprises américaines, les prix plus élevés de l'énergie vont faire perdre une grande partie de sa vapeur à l'économie allemande.

Au début du mois d'avril, le professeur Hudson refaisait un point sur la situation :

Il est maintenant clair que la nouvelle guerre froide a été planifiée il y a plus d'un an par les États-Unis, avec la stratégie de bloquer le Nord Stream 2 dans le cadre de son objectif d'empêcher l'Europe occidentale (« OTAN ») d'augmenter sa prospérité par le commerce et les

investissements mutuels avec la Chine et la Russie. ...

Ainsi, les régions russophones de Donetsk et de Louhansk ont été bombardées avec une intensité croissante, et comme la Russie s'abstenait de répondre, des plans auraient été élaborés pour lancer une grande épreuve de force en février dernier ; - une attaque lourde de l'Ukraine occidentale organisée par des conseillers américains et armée par l'OTAN.
...

Avant la guerre des sanctions, le commerce et les investissements européens promettaient une prospérité mutuelle croissante grâce aux relations entre l'Allemagne, la France et d'autres pays de l'OTAN d'un côté et la Russie et de la Chine de l'autre. La Russie fournissait une énergie abondante à un prix compétitif, et cet approvisionnement énergétique devait faire un bond en avant avec Nord Stream 2.

L'Europe devait gagner les devises étrangères nécessaires pour payer ce commerce d'importation croissant en exportant davantage de produits industriels vers la Russie et en investissant dans la reconstruction de l'économie russe, par exemple par des entreprises automobiles allemandes, des avions et des investissements financiers. Ce commerce et ces investissements bilatéraux sont désormais interrompus pour de très nombreuses années, étant donné la confiscation par l'OTAN des réserves étrangères de la Russie conservées en euros et en livres sterling.

La réponse européenne à la guerre par procuration des États-Unis contre la Russie est basée sur une moralisation hystérique menée par les médias, ou alors une hystérie moralisatrice. Elle n'était et n'est toujours ni rationnelle ni réaliste.

Les « *dirigeants* » européens ont décidé que le suicide économique de l'Europe était nécessaire pour montrer à la Russie que Bruxelles était sérieusement fâchée. Des gouvernements nationaux imbéciles, y compris celui de l'Allemagne, ont suivi ce programme. S'ils continuent sur leur lancée, le résultat sera une désindustrialisation complète de l'Europe occidentale.

Pour reprendre les termes d'un observateur sérieux :

Aujourd'hui, nous constatons que pour des raisons purement politiques, poussés par leurs propres ambitions, et sous la pression de leur suzerain américain, les pays européens imposent davantage de sanctions sur les marchés du pétrole et du gaz, ce qui entraînera davantage d'inflation. Au lieu d'admettre leurs erreurs, ils cherchent un coupable ailleurs. ...

On a l'impression que les politiciens et les économistes occidentaux oublient tout simplement les lois économiques de base ou choisissent simplement de les ignorer. ...

Dire non à l'énergie russe signifie que l'Europe deviendra systématiquement et durablement la région du monde la plus coûteuse en

ressources énergétiques. Oui, les prix vont augmenter, et des ressources vont aller contrer ces hausses de prix, mais cela ne changera pas la situation de manière significative. Certains analystes affirment que cela portera gravement, voire irrévocablement, atteinte à la compétitivité d'une partie importante de l'industrie européenne, qui perd déjà du terrain au profit d'entreprises d'autres régions du monde.

Maintenant, ces processus vont certainement s'accélérer. Il est clair que les possibilités d'activité économique, avec ses améliorations, quitteront l'Europe pour d'autres régions, tout comme les ressources énergétiques de la Russie.

Cet autodafé économique... ce suicide est, bien sûr, l'affaire interne des pays européens. ...

Or, les actions erratiques de nos partenaires – c'est ce qu'elles sont – ont entraîné une croissance de facto des revenus du secteur pétrolier et gazier russe, en plus des dommages causés à l'économie européenne. ...

En comprenant les mesures que l'Occident prendra dans un avenir proche, nous devons tirer des conclusions à l'avance et être proactifs, en tournant les mesures chaotiques irréfléchies de certains de nos partenaires à notre avantage pour le bien de notre pays. Naturellement, nous ne devons pas espérer que leurs erreurs se répètent. Nous devons simplement, pratiquement, partir des réalités actuelles, comme je l'ai dit.

Tiré du discours de Vladimir Poutine, lors d'une réunion sur le développement de l'industrie pétrolière, 17 mai 2020, Kremlin, Moscou

Moon of Alabama

Traduit par Wayan, relu par Hervé, pour le Saker Francophone